

Concert du 2 avril 2017

LES CANTATES

Intégrale des cantates de Jean-Sébastien Bach
Dix-huitième saison

Prélude et Fugue en sol majeur BWV 541

Cantate BWV 88 “*Siehe, ich will viel Fischer aussenden*”

1ère partie / 4ème sonate en trio (mouvement lent) / 2ème partie

Allabreve en ré majeur BWV 589

Patricia Gonzales soprano

Thierry Grégoire alto

Pierre-Antoine Svetli-Chaumien ténor

Marc Mauillon basse

Lionel Renoux, Kurumi Kudo cors

Christophe Mazeaud*, Hyong-Song Dupuy,

Umbaya Majstorovic hautbois

Koji Yoda, Maya Enokida,

Josef Zak, Freddy Eichelberger violons

Ruth Weber alto

Philippe Foulon violoncelle

Xavier Barloy violone

Laure Morabito clavecin et coordination artistique

Marco Primultini*, Eugène Michelangeli orgue

Sylvain Tardivo souffleur

(* solistes)

Prochain concert le 7 mai à 17h30

cantate “*Wer da gläubet und getauft wird*” BWV 37

coordination artistique Frédéric Rivoal

Temple du Foyer de l’Âme, 7 rue du Pasteur Wagner

75011 Paris, m° Bréguet-Sabin, Bastille

(libre participation aux frais)

www.lescantates.org

Siehe, ich will viel Fischer aussenden BWV 88

Aria

*Siehe, ich will viel Fischer aussenden,
spricht der Herr, die sollen sie fischen.
Und darnach will ich viel Jäger aussenden,
die sollen sie fahen auf allen Bergen
und allen Hügeln und in allen Steinritzen.*

Recitativo

*Wie leichtlich könnte doch der Höchste
uns entbehren und seine Gnade von
uns kehren, wenn der verkehrte Sinn
sich böslich von ihm trennt und mit
verstocktem Mut in sein Verderben rennt.
Was aber tut sein vatertreu Gemüte?
Tritt er mit seiner Güte von uns, gleich so
wie wir von ihm, zurück, und überlässt er
uns der Feinde List und Tück?*

Aria

*Nein, Gott ist allezeit geflossen,
Urs auf gutem Weg zu wissen
Unter seiner Gnade Schein.
Ja, wenn wir verirret sein
Und die rechte Bahn verlassen,
Will er uns gar suchen lassen.*

Recitativo

- Jesus sprach zu Simon:
- Fürchte dich nicht; denn von nun an
wirst du Menschen fahen.

Aria

*Beruft Gott selbst, so muss der Segen
Auf allem unsern Tun
Im Übermaße ruhn,
Stünd uns gleich Furcht und Sorg entgegen.
Das Pfund, so er uns ausgetan,
Will er mit Wucher wiederhaben;
Wenn wir es nur nicht selbst vergraben,
So hilft er gern, damit es fruchten kann.*

Recitativo

*Was kann dich denn in deinem Wandel
schrecken, wenn dir, mein Herz, Gott
selbst die Hände reicht?
Vor dessen bloßem Wink schon alles
Unglück weicht, und der dich mächtiglich
kann schützen und bedecken.
Kommt Mühe, Überlast, Neid, Plag und
Falschheit her und trachtet, was du tust,
zu stören und zu hindern,
lass kurzes Ungemach den Vorsatz nicht
vermindern;
Das Werk, so er bestimmt, wird keinem je
zu schwer.
Geh allzeit freudig fort, du wirst am Ende
sehen, daß, was dich eh gequält, dir sei zu
Nutz geschehen!*

Chorale

*Sing, bet und get auf Gottes Wegen,
Verricht das Deine nur getreu
Und trau des Himmels reichem Segen,
So wird er bei dir werden neu;
Denn welcher seine Zuversicht
Auf Gott setzt, den verlässt er nicht.*

Air (b)

*Voyez : j'enverrai une multitude de pêcheurs,
dit le Seigneur, qui les pécheront.
Puis j'enverrai quantité de chasseurs
qui les chasseront partout sur les montagnes,
des collines jusqu'au creux des rochers.*

Récitatif (t)

*Qu'il serait facile au Très-Haut de se
passer de nous et de nous retirer sa grâce,
quand notre esprit égaré se sépare de lui
méchamment et court à sa perte avec une
volonté entêtée. Au lieu de cela, quel est
son sentiment paternel ?
Nous retire t-il sa bonté, comme nous
l'avons fait envers lui, nous abandonne t-il
à la ruse méchante de nos ennemis ?*

Air (t)

*Non, Dieu toujours s'applique
à nous garder sur le bon chemin,
dans la lumière de sa grâce.
Oui, si nous nous égarons,
si nous quittons le bon chemin,
il viendra même nous chercher.*

Récitatif (t,b)

- Jésus dit à Simon :
- Ne crains rien; car désormais ce sont
des hommes que tu prendras.

Air (t)

*Si Dieu l'a voulu, alors la bénédiction
sur tous nos actes
se répandra en abondance,
même si la peur et les soucis surgissent.
Le talent qu'il nous prête,
il veut qu'on le lui rende avec intérêt.
Tant que nous ne l'enterrons pas,
il nous aide volontiers à le faire fructifier.*

Récitatif (s)

*Qu'est-ce qui pourrait t'effrayer dans ton
voyage, si à toi, mon cœur, Dieu lui-même
tend la main?
Tout malheur s'éloigne devant ce simple
signe de celui qui peut si puissamment te
protéger et t'abriter.
Fatigue, accablement, jalouse, tourment
et perfidie peuvent surgir et chercher à
détruire ou à entraver ce que tu fais,
ne laisse pas ces épreuves entamer ta
résolution;
La tâche qu'il a attribuée ne sera trop
lourde pour personne.
Avance toujours dans la joie, et tu verras
finalement que ce qui jadis t'a tourmenté
t'aura été utile !*

Choral

*Chante, prie et va sur les chemins de Dieu,
Acquitte-toi fidèlement de ta part
Et crois en la riche bénédiction du ciel.
Ainsi se renouvellera t-elle pour toi
Car celui qui place sa confiance
En Dieu, il ne sera pas abandonné.*

La cantate Siehe, ich will viel Fischer aussenden a été jouée à Leipzig le 21 juillet 1726. Cette année-là Bach avait repris de nombreuses cantates de son cousin, Johann Ludwig. Elles avaient une structure commune en deux parties, s'ouvrant sur une citation tirée de l'Ancien testament pour la première, du Nouveau pour la seconde. C'est cette coupe qu'on retrouve ici.

Pour ce Cinquième dimanche après la Trinité, l'évangile du jour est l'épisode de la pêche miraculeuse (Luc 5, 1-11) symbolisant la multitude des hommes que les apôtres rallieraient bientôt la foi chrétienne. Dans l'Ancien testament, le librettiste a trouvé chez le prophète Jérémie (Jr 16-16) une métaphore identique, fut-elle beaucoup plus véhément. Ce sont ces deux citations qui structurent cette cantate.

Pas de choeur d'ouverture. C'est la parole divine qui prime, et avec elle la voix de basse qui est son véhicule chez Bach. Elle investit immédiatement tout l'espace sonore. La tessiture du chant est très étendue, l'orchestre crée un sentiment de plénitude : mouvement constant, stabilité à toute épreuve... Un soudain contraste au milieu de l'aria ajoute même la puissance à l'ampleur déjà acquise.

Le dieu de l'Ancien testament menaçait d'envoyer pêcheurs et chasseurs débusquer tous les mauvais fils d'Israël qui s'étaient détournées de lui. Le ténor anticipe le Nouveau testament en présentant un dieu qui jamais n'abandonne ceux qui croient en lui, se fussent-ils égarés. Son air est un véritable chassé-croisé d'émotions, le chant montant ou descendant, hésitant ou affirmé et le hautbois d'amour dessinant lui aussi des arabesques parfois claires, parfois confuses. Une longue conclusion instrumentale au caractère ferme vient conclure l'air et avec lui la première partie. Le terrain était préparé pour le sermon.

La seconde partie s'ouvre sur une scène, à la manière d'une Passion. Le ténor, comme un évangéliste, annonce la parole divine. Retour de la basse. Une inépuisable formule instrumentale souligne la citation du Nouveau Testament à laquelle répond la longue vocalise sur le mot *fahen* (pécher) : deux motifs qui traduisent la joie et l'abondance. C'est bien de cela dont il est maintenant question : comme Simon, l'un des premiers disciples, chacun doit faire fructifier au mieux les dons divins.

Le caractère universel du message est suggéré par un canon entre soprano et alto. Cet effet de multitude et les figures rythmiques bondissantes prolongent l'esprit de l'intervention précédente. Même instrumentation que dans l'air de ténor, son symétrique dans la première partie. Mais caractère opposé.

Avec un continuo très expressif, ajoutant de véritables signes de ponctuation au chant, le dernier récitatif de soprano vient appeler à la persévérance dans la foi et annonce la résolution collective qui va s'exprimer dans le choral final.

L'assemblée entonne la dernière strophe d'un cantique célèbre de Georg Neumark (1621-1681), Wer nur den lieben Gott lässt walten, chant de consolation du chrétien mettant toute sa confiance en Dieu. Bach fit grand usage de ce choral.

Christian Leblé